

APPEL À CONTRIBUTIONS

CONFÉRENCE INTERNATIONALE

FORMES DISCURSIVES.
CONNECTIVITÉ ET MOBILITÉ
À TRAVERS LES CULTURES



Bacău, Roumanie : 30–31 octobre 2025
Conférences et ateliers en ligne et en présentiel (Microsoft Teams)

Conférence organisée par l'Université Vasile Alecsandri de Bacău, Faculté des Lettres, Centres de recherche Interstud et Cetal (Roumanie) en collaboration avec :

- L'Université Alexandru Ioan Cuza de Iași, Faculté de Philosophie et Sciences Socio-Politiques
- L'Université Dunărea de Jos de Galați, Faculté Transfrontalière
- Le Laboratoire Lieux Identités eSpaces et Activités, Université de Corse Pasquale Paoli (France)
- L'Université Konstantin Preslavsky de Shumen (Bulgarie)
- L'Université Tor Vergata de Rome (Italie)
- L'Université de Lérida (Espagne)
- L'Université Fan S. Noli (Albanie)
- L'Université de Messine (Italie)
- Centre d'Études Canadiennes, Messine (Italie)
- L'Université Atatürk, Erzurum (Turquie)
- L'Agence universitaire de la francophonie
- L'Association pour le développement de la francophonie de Bacău (Roumanie)

Si le mouvement fait partie intégrante de la nature humaine et de l'histoire, *la mobilité* caractérise désormais notre vie quotidienne. N'étant plus confinée aux frontières géographiques, elle revêt un sens universel et se reflète dans les domaines de la vie culturelle, littéraire et interdisciplinaire.

La haute *connectivité* de la vie contemporaine facilite la mobilité des personnes dans l'espace ou dans le temps, dans des lieux réels ou imaginaires, déterminée par le devoir, l'obligation ou le plaisir. Cette conférence offre un vaste espace de discussion sur ces deux concepts : *connectivité* et *mobilité*. En tant que concepts principaux du XXI^e siècle dans diverses cultures à travers le monde, ils permettent une exploration à partir de nombreux points de vue et domaines, de manière à produire des études interdisciplinaires complexes.

Nous vivons de manière mobile, avec l'aide de nombreux outils technologiques, dans un monde hautement connecté et sans frontières. La capacité et la volonté des individus de se connecter aux autres expliquent l'ampleur de la cohésion mondiale actuelle. Une communication efficace permet aux gens de se connecter, mais une communication réussie crée aussi des liens, comble les fossés et efface l'altérité ainsi que les dichotomies négatives du « nous » contre « eux ». Le principe de connectivité régit aujourd'hui une grande partie de notre monde numérique, avec de nouvelles formes, médias et circuits de transmission et d'échange d'informations qui redéfinissent sans cesse la communication, les déplacements et la vie tout entière au XXI^e siècle.

La mobilité est un concept clé dans les sciences humaines et sociales. L'exploration de la « vie en mouvement » (Adey et al., 2014) ouvre diverses voies de recherche pour les études de langue et de littérature, les études de communication, les études sur les voyages, les migrations, la mobilité, ainsi que pour les études culturelles et anthropologiques, qui reconnaissent la valeur du « tournant des mobilités » (conceptualisé par Hannam et al., 2016). De nos jours, de nombreuses personnes vivent entre deux langues et cultures en raison de leur nouveau mode de vie. La mobilité dépasse les frontières géographiques et historiques, notamment à travers des phénomènes tels que la migration, l'exil, la colonisation, les problèmes des réfugiés, le tourisme, le commerce mondial, le nomadisme, la mobilité virtuelle et le flux d'informations numériques dans la société actuelle. Les études sur la mobilité peuvent être abordées dans une perspective transnationale, interculturelle et interdisciplinaire. C'est ainsi que nous pouvons comprendre le lien dynamique entre l'espace, le lieu et la littérature, qui influence la formation de l'identité culturelle.

Associées aux idées de vitesse, de fluidité, de flux, d'interaction, de mise en réseau, d'intersectionnalité, d'(inter)relation, de circulation, de changement, d'adaptabilité, de flexibilité, d'accessibilité, de progrès, d'effacement des frontières, de pluralisme, mais aussi au déracinement, à la fragmentation, à l'appartenance et au « mal-être » (Greenblatt et al., 2010 : 19), les mobilités conduisent à la création continue de nouvelles façons de comprendre et d'expérimenter la vie (essentiellement mobile). La société mobile remodèle le soi, l'identité individuelle étant «

fondamentalement refondue en termes de capacités de mouvement » (Elliott & Urry, 2010 : 3). Les pratiques sociales sont également devenues « mobilisées » (ibid.), impliquant nécessairement le mouvement.

Les voyages favorisent la rencontre et l'interaction, par l'intermédiaire desquelles les gens créent des « géographies d'opportunités » et négocient leurs identités (Grieco et Urry, 2011 : 42), bien qu'il s'agisse de voyager à travers des lieux et des espaces réels et imaginaires, à travers le temps, à travers des zones (sub)urbaines ou rurales. En tant que sujets impliqués dans l'acte performatif du mouvement, les navetteurs, les touristes, les migrants, les réfugiés et les vagabonds définissent des géographies significatives des mobilités (Cresswell & Merriman, 2011), aux côtés d'autres catégories telles que les personnes malades ou handicapées, les personnes âgées et les enfants (Adey et al., 2014).

Quelles que soient les raisons pour voyager, à partir de la colonisation, le nomadisme, le commerce, la diplomatie, le tourisme, en passant par les voyages professionnels, éducatifs, culturels, scientifiques, d'exploration, jusqu'aux voyages comme mode de vie, ce phénomène affecte les perspectives interculturelles et la condition humaine en général. Les améliorations contemporaines en matière de voyages rapides remettent en question la culture de transformation et de changement perpétuels, permettant le franchissement individuel des frontières au sens social, politique, culturel et psychologique. Les géographies imaginatives de l'écriture de voyage (Duncan et Gregory, 1999) sont devenues une question importante, traitant du voyage en tant que phénomène et potentiel de l'écriture de voyage à représenter le monde social et également à révéler soi-même (Thompson, 2011), qui mérite également l'attention. Le voyage a cessé de se limiter aux lieux géographiques, s'étendant aux géographies imaginaires, aux constructions de lieux et d'espaces réels et imaginaires dans l'esprit d'un individu et développant des expériences subjectives des lieux, à la fois familiers et inconnus. Le voyage peut être étudié en lien avec des explorations de la mémoire, des liens et de l'appartenance, en retraçant l'histoire et la culture, la négociation de soi, la signification de l'espace entre les lieux et le motif du voyage, les expériences transgressives, le multiculturalisme, la migration et l'identité, ainsi que l'hybridité.

À l'ère de la mobilité mondiale, les tensions concernant le nationalisme, l'identité ethnique et la cohésion sociale appellent à la tolérance, à la solidarité et à l'empathie, ainsi qu'à des solutions adaptées pour répondre aux nouvelles dynamiques démographiques et socio-économiques. Les différents discours liés à la migration (voir Reisigl & Wodak, 2001 ; Wodak, 2015 ; van Dijk, 2018 ; Zapata-Barrero, & Yalaz, 2018 ; Heidenreich, T., Eberl, J. M., Lind, F., & Boomgarden, 2019 ; Guccione, 2022 ; Fuller, 2024) peuvent être abordés sous de multiples perspectives et dans une variété de genres. Les médias, par exemple, influencent l'opinion publique et créent des idées, des images et des attitudes sur le sujet, représentant souvent les « réfugiés », les « immigrants », les « demandeurs d'asile » et les « étrangers en situation irrégulière » comme effrayants et barbares. Ces termes portent des connotations différentes, une charge émotionnelle et créent des idées sur les groupes de personnes qu'ils décrivent sous la forme d'identités positives ou (le plus souvent) négatives. L'« Autre » est voué à annihiler tout ce que nous considérons comme le nôtre et culturellement spécifique, une autre image étant celle du sauveur bienvenu qui pourrait nous aider et nous conduire vers un avenir meilleur. Le discours politique est l'un des lieux à explorer, la représentation dépendant du point de vue et de l'inclinaison politique. Les personnes dont les tendances politiques s'orientent à gauche s'intéressent généralement aux raisons des mouvements migratoires et tentent d'aider les migrants à s'intégrer et à trouver une nouvelle vie. Cependant les personnes plutôt de droite s'intéressent aux aspects négatifs de la culture des personnes considérées comme différentes. Les processus de migration sont déclenchés par divers facteurs d'incitation : des personnes fuyant les territoires déchirés par la guerre d'Ukraine et de Gaza ou se déplaçant d'un endroit à un autre pour des raisons économiques, comme dans le cas des autres pays européens. Les discours anti-immigrés aux États-Unis ou en Grande-Bretagne constituent également un terrain fertile pour la recherche. Les difficultés rencontrées par les migrants dans leurs tentatives d'intégration et de fusion sont également intéressantes dans la mesure où elles peuvent imposer des changements dans la définition de l'appartenance ethnique, raciale ou religieuse ou dans le processus de développement d'une hybridité culturelle (Bhabha, 2012).

La mobilité est liée à la migration de diverses manières. Nous pouvons étudier le langage de la mobilité (le langage des voyageurs, des migrants et des communautés diasporiques tel qu'il est représenté dans la littérature, les médias et la culture populaire), la littérature diasporique et la

mobilité linguistique (l'étude du langage comme outil de préservation culturelle, de négociation identitaire et l'expression émotionnelle dans les récits d'exil et de déplacement), ainsi que la traduction et l'adaptation multilingue (traduction facilitant la communication à travers des espaces multilingues, reflétant la diversité et les changements culturels induits par la migration). Par conséquent, le thème de la migration peut être étudié non seulement comme le langage de ceux définis comme migrants de la manière la plus générique, mais aussi comme les discours de ces derniers, reflétés dans leurs histoires, leur folklore et leur propre représentation, tout en partageant leurs expériences des migrants et la façon dont se croisent les différents aspects de leur identité, tels que la race, le sexe, la religion, la classe sociale, etc.

La nature dynamique du langage mérite également d'attirer l'attention des chercheurs, car elle s'adapte à la mobilité, aux phénomènes migratoires et aux changements technologiques, ainsi que son pouvoir transformateur qui peut relever les défis mondiaux, promouvoir l'inclusion et naviguer dans la diversité culturelle. Le langage est également en mouvement, (re)façonnant les identités, les relations et les pratiques dans un monde de plus en plus interconnecté et mobile. Nous proposons ici quelques thématiques, qui peuvent donner lieu à des analyses, notamment en lien avec les changements technologique, médiatique et communicationnel : la communication numérique et le changement linguistique (comment les outils d'IA, les médias sociaux et les espaces virtuels remodelent les pratiques linguistiques, y compris le changement de code, les formes hybrides et les nouveaux jargons professionnels), ainsi que le discours médiatique et la dynamique linguistique (les représentations médiatiques influencent les perceptions du langage, les identités et les relations de pouvoir, dans des contextes mobiles et mondialisés). Enfin, il convient d'évoquer la médiation technologique, avec le rôle de la traduction automatique, des applications d'apprentissage des langues et des outils d'IA dans l'acquisition des langues et les méthodologies d'enseignement). Les nouveaux systèmes de communication et de mobilité virtuelle facilitent un accès rapide et interconnecté à l'information, l'échange d'informations, la liaison communicationnelle et la mise en réseau.

Bon nombre de thèmes présentés ci-dessus peuvent également être étudiés en relation avec les concepts de *pouvoir*, *d'identité* et *d'adressivité*. Cela implique d'examiner la dynamique du pouvoir dans la mobilité (comment la mobilité linguistique interagit avec les hiérarchies sociales, les langues dominantes et la marginalisation linguistique dans les migrations et les échanges culturels), les formes d'adresse (analyser les formes d'adresse, les pronoms et les titres honorifiques, et comment ces structures reflètent le pouvoir), le respect et les relations sociales dans des contextes mobiles et multiculturels), et affectent les études et les dimensions émotionnelles (l'impact émotionnel de l'attrition langagière, de l'acquisition et de l'adaptation de la langue lors de la migration, en se concentrant sur la formation de l'identité, l'appartenance et le déplacement).

À partir de ces directions de réflexion générales, nous encourageons les propositions d'articles dans les domaines de la linguistique, de l'analyse du discours, des études littéraires, de la traductologie, des études culturelles et anthropologiques, des arts, des études de communication, de la sociologie, de la philosophie et des études des médias.

Références bibliographiques

- Adey, Peter; Bissell, David; Hannam, Kevin; Merriman, Peter; Sheller, Mimi (eds.), *The Routledge Handbook of Mobilities*, Routledge, London and New York, 2014.
- Bhabha, H. K., *The Location of Culture*, Routledge, 2012.
- Cresswell, Tim; Merriman, Peter (eds.), *Geographies of Mobilities: Practices, Spaces, Subjects*, Ashgate, Surrey, 2011.
- Duncan, James; Gregory, Derek (eds.), *Writes of Passage. Reading Travel Writing*, Routledge, London 1999.
- Elliott, Anthony; Urry, John, *Mobile Lives: Self, Excess and Nature*, Taylor & Francis e-Library, 2010.
- Fuller, J. M., "Media discourses of migration: A focus on Europe", in *Language and Linguistics Compass*, 18(4)/2024. <https://doi.org/10.1111/lnc3.12526>
- Grieco, Margaret; Urry, John (eds.), *Mobilities: New Perspectives on Transport and Society*, Ashgate, Surrey, 2011.
- Greenblatt, Stephen; Županov, Ines G.; Meyer-Kalkus, Reinhard; Paul, Heike; Nyíri, Pál; Pannewick, Friederike, *Cultural Mobility: A Manifesto*, Cambridge University Press, Cambridge, 2010.
- Guccione, C., "Migration discourse and the new socially constructed meanings of the English lingua franca", in *European Scientific Journal, ESJ*, 18(18)/2022, 33-49. <https://eujournal.org/index.php/esj/article/view/15470>

- Hannam, K.; Sheller, M.; Urry, J. “Editorial: Mobilities, immobilities and moorings”, in *Mobilities*, 1:1/2006, pp. 1–22.
- Heidenreich, T.; Eberl, J. M.; Lind, F.; Boomgaarden, H., “Political migration discourses on social media: a comparative perspective on visibility and sentiment across political Facebook accounts in Europe”, in *Journal of Ethnic and Migration Studies*, 46(7)/2019, 1261–1280. <https://doi.org/10.1080/1369183X.2019.1665990>
- Reisigl, M.; Wodak, R. (eds.), *Discourse and Discrimination. Rhetorics of Racism and Antisemitism*, Routledge, London/New York, 2001.
- Thompson, Carl, *Travel Writing*, Taylor & Francis e-Library, 2011.
- van Dijk, Teun A., “Discourse and Migration”, in Zapata-Barrero, R.; Yalaz, E. (eds.), *Qualitative Research in European Migration Studies*, IMISCOE Research Series, Cham, Springer, 2018, https://doi.org/10.1007/978-3-319-76861-8_13
- Wodak, R., *The Politics of Fear. What Right-wing Discourses Mean*, Sage, London, 2015.
- Zapata-Barrero, R.; Yalaz, E. (eds.), *Qualitative Research in European Migration Studies*, IMISCOE Research Series, Cham, Springer, 2018, https://doi.org/10.1007/978-3-319-76861-8_13

Les propositions pourront être rédigées en anglais ou en français. Elles seront évaluées en double aveugle. Une sélection des meilleures communications sera publiée dans les revues : *Interstudia* (<https://interstudia.ub.ro/pages/about>), *Cultural Perspectives* (<https://cpjournal.ub.ro/>), *Studies in Linguistics, Culture, and FLT (SILC)* (<https://silc.fhn-shu.com/index.html>), *Lyuboslovie* (<https://www.shu.bg/faculties-fhn/publications/lyuboslovie/>) ou *Annual of Konstantin Preslavsky University of Shumen*.

Merci de bien vouloir adresser par courriel à **formesdiscursives2025@yahoo.com**, avant le **15 avril 2025**, une fiche d’inscription au format .doc ou .docx sur laquelle seront précisés :

- 1) les coordonnées des auteurs :
 - Nom et prénom :
 - Titre scientifique et grade :
 - Affiliation :
 - Thématiques de recherche personnelles :
 - Publications représentatives (max. 3) :
 - Courriel :
 - Téléphone :
 - Adresse postale :
- 2) la proposition de communication
 - Titre de la communication :
 - Langue de présentation :
 - Langue de publication :
 - Thématique (dans laquelle s’inscrit la proposition) :
 - Cinq mots-clés :
 - Résumé (250 mots) :
 - Équipement technique nécessaire :

Calendrier

Première diffusion de l’appel à contributions	10 mars 2025
Date limite de réception de la fiche d’inscription	15 avril 2025
Acceptation	15 mai 2025
Diffusion du programme provisoire	15 septembre 2025
Diffusion du programme final	Début octobre 2025
Conférences et ateliers en présentiel et en ligne (plateforme Microsoft Teams)	30–31 octobre 2025
Soumission des articles	14 novembre 2025
Publication des articles	Décembre

